

DE LA PHOTOGRAPHIE DES FRUITS

Afin d'harmoniser les prises de vue

décembre 2006

Rédaction : M. Jean-Marc DENIS <http://www.croqueurs-de-pommes.asso.fr>

Mise en page : M. Pascal SEYER <http://CroquCentreVosges.free.fr>

ÉNONCÉ DU PROBLÈME

Les nombreuses photographies de fruits réalisées jusqu'à présent ne répondent pas à une méthodologie standard de nature à permettre leur insertion dans des publications de qualité (almanach et cahiers régionaux).

Dès la prise de vue, il est nécessaire de prévoir au minimum :

- La composition, c'est-à-dire le nombre de fruits, leur disposition dans l'image,
- La distance de prise de vue,
- L'éclairage et le rendu des couleurs.

COMPOSITION

À moins de vouloir prendre un seul fruit afin de le détourner en vue d'un montage, il est nécessaire de prévoir au moins trois fruits sur la même photo:

- un positionné côté pédoncule,
- un autre côté œil,
- et le troisième présentant une face latérale.

comme le montre l'exemple ci-après :



La "bonne distance" est celle pour laquelle les trois fruits tiennent dans la photo, alignés horizontalement, afin de garantir la netteté (la profondeur de champ est faible lorsque la prise de vue est rapprochée).

Dans l'exemple ci-dessus, la distance de mise au point est d'environ 80 cm pour un objectif macro de 50 mm.

La profondeur de champ augmente en fermant le diaphragme, mais il ne faut pas fermer "à fond", car alors des phénomènes de diffraction diminuent la netteté. Les bonnes ouvertures vont de 8 à 16, pas plus.

ÉCLAIRAGE

- l'éclairage doit être le plus homogène et uniforme possible.
- il est préférable d'utiliser des lampes "couleur du jour" plutôt que des flashes, c'est moins cher, plus pratique pour le cadrage et la mise au point, et plus facile pour effectuer la "balance des blancs".

Ces lampes fluorescentes "lumière du jour" 5800°K sont en vente 16,90€ chez PEARL Diffusion (pearl.fr)



Si on souhaite utiliser un ou plusieurs flashes, prévoir des diffuseurs (papier-calque ou tissu blanc fin), des réflecteurs (plastique blanc ou plaque de polystyrène expansé blanc), ou mieux encore, un parapluie.



Dans l'exemple ci-dessus, j'utilise trois lampes, et deux flashes dont un avec un parapluie.

RENDU DES COULEURS

Avec les appareils photo numériques, il est indispensable d'effectuer correctement la balance des blancs (reportez-vous au manuel de votre appareil).

- Une balance manuelle est préférable à une balance automatique, qui n'est pas constante d'une photo à l'autre.
- Ensuite, pour conserver des couleurs naturelles, il est utile d'avoir recours à une charte de couleurs.
- Celle proposée par QPcard AB (www.qpcard.com) est pratique et peu onéreuse : 16,95€ pour deux cartes, et le logiciel de correction automatique associé est téléchargeable gratuitement !



Cette solution est à la fois simple, pas chère et remarquablement efficace.

(Pour comparaison, une charte professionnelle GRETAG coûte 89 € pièce, et n'est livrée avec aucun logiciel de correction. Tout doit se faire "à l'oeil", ce qui implique, outre d'avoir une bonne vue, d'étalonner son écran - avec un spectro-colorimètre genre LaCie Blue Eyes Pro - bien plus performant que les Spyder que l'on voit un peu partout !).

Et pour ne pas être en reste, pensez également à étalonner l'imprimante!...

Quelques exemples de photos corrigées :

- en haut et à gauche, la photo originale,
- en haut et à droite, correction "neutre",
- en bas et à gauche, correction type chambre professionnelle "Sinar",
- en bas et à droite, correction type diapositive FUJI "Velvia".

Astuce : travaillez vos images en TIFF plutôt que JPEG, afin d'éviter de perdre en qualité à chaque manipulation.

